



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CTL
Renault
Lardy

l'Étincelle

Lisez l'Anticapitaliste ! - <https://lanticapitaliste.org/>

pour la construction d'un parti des  travailleurs communiste révolutionnaire

Lundi 22 février 2021

Darmanin, Vidal, Le Pen...

Les variants d'extrême droite prolifèrent !

À une semaine d'intervalle, quasiment coup sur coup, deux ministres de Macron affichent leurs affinités avec l'extrême droite. D'abord **Gérald Darmanin**, ministre de l'Intérieur, qui étale son entente cordiale avec **Marine Le Pen**, lors du débat sur France 2 le 11 février. Le ministre de Macron va jusqu'à juger la cheffe du RN « *quasiment un peu trop dans la mollesse* » vis-à-vis de l'islam, tandis que **Marine Le Pen** lui rendait la politesse en avouant qu'« *à part quelques incohérences j'aurais pu signer ce livre* » (le bouquin de Darmanin).

Vidal, soutenue par Blanquer, prend le relais de Darmanin

Puis c'est **Frédérique Vidal**, ministre de l'Enseignement supérieur, qui veut diligenter via le CNRS une enquête sur l'emprise de l'« *islamo-gauchisme* » dans le milieu universitaire.

Des centaines de chercheurs et universitaires, riposte salutaire, dénoncent la police des idées, cette chasse aux sorcières, et demandent la démission de la ministre.

Celle-ci n'a d'ailleurs pas innové : il y a quelques mois, son collègue à l'Éducation nationale, **Jean-Michel Blanquer**, lançait déjà l'anathème d'« *islamo-gauchisme* », amalgamant terrorisme islamiste et extrême gauche (allez savoir qui ça visait !), contre tous ceux qui dénonçaient la politique de racisme d'État dirigé contre les musulmans – mise en œuvre en particulier avec cette « *loi contre les séparatismes* » qui vient d'être adoptée par le parlement.

La droite extrême louche vers l'électorat d'extrême droite...

Voilà des mois que **Macron** et son staff sont en campagne électorale pour les prochaines régionales, si elles ont lieu avant l'été, tout en visant la présidentielle de 2022.

Résultat : ce dont **Marine Le Pen** et ses amis rêvent, **Macron** et son staff le font... sans « *mollesse* ». Ils visent tous, surtout, à détourner l'anxiété voire la colère qui s'expriment dans les classes populaires face aux conséquences de la gestion capitaliste de la pandémie sur l'emploi, les salaires et les conditions de vie.

Seule la vraie vie et nos vraies luttes peuvent les bousculer

Le racisme et tout le fatras d'idées moyenâgeuses que véhicule cette droite nationaliste n'est pas le seul point commun entre LRM, LR et RN. Il y a aussi le silence complet devant les problèmes quotidiens.

Les commerçants ruinés ? Rien ou très peu. Les agriculteurs et éleveurs, aujourd'hui aux prises avec les grands de la distribution ? Rien non plus de la part du gouvernement, sinon des jérémiades. Les travailleurs licenciés un peu partout dans le pays ? Rien, vraiment rien. Les queues devant les banques alimentaires et autres restos du cœur qui accueillent maintenant des jeunes ? Rien non plus. Et les SDF ? Rien de rien.

Tout l'argent et les aides de l'État – magiques ! – sont allés à ceux qui en avaient déjà. Quasiment rien aux autres. Des centaines de milliards donnés au grand patronat sans contreparties. **Macron**, **Le Maire** et **Darmanin** sont les artisans de cette politique, mais **Marine Le Pen** n'en dit rien, elle qui pourtant, du moins en période électorale, se prétend volontiers protectrice des Français modestes.

Droite et extrême droite se livrent à un vrai numéro de clowns. D'un côté, ceux qui pèlent les oignons – **Macron** et ses ministres qui servent leurs maîtres capitalistes, les très riches, attaquent les droits des travailleurs, expulsent les migrants et distillent le poison raciste –, et de l'autre, ceux qui pleurent ou piaffent de prendre leur place – les **Républicains** et **Marine Le Pen**.

Restent nos mobilisations et nos luttes. En gestation certes. Elles seules peuvent les faire taire, tous.

Lisez et contactez l'Étincelle en ligne – Facebook : NPA L'Étincelle – Renault Lardy

Pas de chômage ni de congés pour la soif de profits

En plus de se préparer à mettre quasiment tout le monde en chômage partiel le vendredi, la direction Renault s'intéresse de près à nos congés et envisage d'imposer 3 jours en avril et mai. Le nombre de départs volontaires en RCC étant très loin de l'objectif, elle veut vider les compteurs de congés et faire prendre en charge par l'État une partie plus importante de la masse salariale.

Pendant qu'ils nous rackettent nos congés et économisent sur nos salaires, les grands patrons continuent à se gaver : De Meo touche 1,3 millions d'euros de salaire fixe annuel ainsi qu'une part variable pour un total de 6 millions d'euros par an. La preuve qu'il y a encore de la marge pour réduire la masse salariale !

On est pas emballés

Après une énième réorganisation, nos directeurs qui nous veulent à côté d'eux ont décidé d'un nouveau déménagement de la DEA-M... Mais encore plus low cost que les autres, avec seulement 2 cartons par personne. Quant au scotch, c'est maintenant 2 rouleaux par étage. À ce tarif-là, la prochaine fois, ils nous demanderont de ramener ça de chez nous.

Quand il s'agit de nous mettre en colère, la direction fait carton plein !

NAO : 0+0 = la tête à De Meo

On savait déjà que les réunions de Négociations Annuelles Obligatoires ne servaient à rien, mais cette fois-ci, la direction ne fait même plus semblant de nous lâcher des petites miettes. Aux dernières nouvelles, le résultat des négos ne sera pas compliqué à calculer : ZÉRO ! Ni augmentation générale (AGS), ni individuelle (AI) : une décision qui a le mérite d'être claire.

Si on veut s'en sortir, il faudra autre chose que leur « dialogue social ». C'est le moment de régler les comptes !

Renault dans le rouge ?

L'Alliance aurait accumulé 8 milliards de pertes en 2020. Un bilan pas terrible pour nos dirigeants visionnaires et pleins de talent... Les voitures se sont mal vendues cette année. Ça valait le coup de venir bosser en pleine pandémie, dans les usines ou dans la R&D, comme les collègues Renault et prestataires qui étaient obligés de pointer à Lardy au printemps dernier. Mais la catastrophe financière est relative : il reste en caisse 16,4 milliards d'euros de liquidités !

Cette crise montée en épingle sert surtout à justifier les prochaines salves du plan d'économies lancé l'an dernier et qui vise à réduire les coûts pour accroître les profits. Quels que soient les résultats cette année, ce n'est pas aux salariés d'en faire les frais !

Attention à l'agent Orange

Le syndicat orange, invisible depuis maintenant plusieurs mois, existe toujours sur le site. La preuve ? Ils ont affiché un beau « *Lardy 2030* » sur quelques panneaux syndicaux (le teasing d'une nouvelle Odyssée de l'espace ou du néant ?). Et leur responsable est entré au conseil d'administration de Renault, en récompense de ses bons et loyaux services envers la direction.

Quand ils nous disaient que l'avenir de Lardy, c'était l'électrique, on aurait dû se méfier. Alors quand ils nous racontent qu'il est urgent d'attendre avant de se mobiliser, ça devrait nous alerter... et tous nous mettre en lutte immédiatement !

Big Renault is watching you

Après l'auto-évaluation, la DRH modifie à nouveau son système d'évaluation de la performance, avec pour objectif « *un alignement fort de l'ensemble des salariés* » sur le plan Renaultion. L'évaluation de la maîtrise du poste est remplacée par celle des « *comportements professionnels* ». À l'aide d'une « *grille descriptive* », les chefs évalueront si « *nous aimons nos clients* », si nous « *disons la vérité* » et si « *nous grandissons ensemble* ». Une usine à gaz destinée à nous fliquer et à formater les esprits.

Peu de chance que ça suffise à nous faire aimer le plan d'économies et la course aux profits !

Direction, piège à cons...ultants

D'après « *Le Monde* », le court règne de Bolloré à la tête de Renault s'est accompagné d'une quasi-prise de contrôle par le cabinet de consultants Boston Consulting Group. Payés au moins 40 millions d'euros en 2 ans, ils promouvaient leur démarche de management « agile » au travers du programme FAST. Un blabla visant à nous rendre plus flexibles et nous faire travailler plus vite avec moins de moyens.

Les dirigeants passent, les cabinets changent, mais leur politique reste la même : presser les salariés jusqu'au citron puis s'en débarrasser. Nous, on n'a pas besoin de consultants à prix d'or pour savoir ce qu'il nous faut : une bonne mobilisation collective !

Plein de jeunes, zéro solution

Alors que de plus en plus de jeunes font la queue devant les banques alimentaires, pas question pour le gouvernement de verser aux moins de 25 ans le RSA, soit l'astronomique somme de... 564,78 € par mois. Les jeunes devront se contenter du plan « *Un jeune, une solution* » : des subventions pour les patrons qui daignent embaucher des jeunes... Macron est moins regardant à la dépense quand il donne des milliards aux grandes entreprises qui licencient à tour de bras.

C'est qu'il ne faudrait pas que ces jeunes qui galèrent s'habituent à toucher des aides : être payé sans travailler, c'est réservé aux actionnaires !